

# SMF

---

## Mot du Président

---

Chers amis, chères amies,

Les semaines à venir vont voir l'aboutissement de réformes qui auront de profondes répercussions pour nous : celle des lycées, de la mastérisation des concours d'enseignants, du CNRS et du statut des enseignants-chercheurs. La SMF s'est mobilisée sur ces dossiers :

Les sociétés de Mathématiques ont rencontré en octobre J.-P. de Gaudemar, qui est en charge de la réforme du Lycée; nous lui avons fait part de nos inquiétudes. Celles-ci ne sont pas complètement levées même si le report de cette réforme est un signal encourageant; nous craignons notamment beaucoup le principe du tronc commun qui conduirait à enseigner le même programme à tous.

La SMF a été à l'origine d'une pétition demandant un moratoire sur la mastérisation des concours d'enseignants. À l'heure où j'écris ces lignes, elle a obtenu près de 2400 signataires. Je vous remercie d'avoir été si nombreux à répondre à notre appel! Elle va être envoyée aux deux ministères (recherche et enseignement) ainsi qu'à la CPU. Nous demandons des rendez-vous pour pouvoir transmettre une liste de questions de fond que pose cette réforme; cette liste a été mise au point par notre commission enseignement et vous la trouverez sur notre site. Il est important d'en prendre connaissance, notamment avant toute discussion au sein de vos établissements concernant la mise au point d'éventuels programmes de master enseignement.

Les sociétés savantes de Mathématiques ont placé sur le site web du CNRS une lettre esquissant un projet pour le nouvel institut de mathématiques du CNRS, et le rôle qu'il devrait jouer. Il est fondamental pour nous que la recherche mathématique puisse s'appuyer simultanément et pleinement sur les établissements et le CNRS, et que l'engagement de celui-ci, notamment en mathématiques, s'accroisse. En particulier, nous sommes très inquiets de l'avenir des ingénieurs de recherche et du personnel administratif dépendant du CNRS. Les mathématiques ont un fonctionnement atypique au sein du CNRS, mais le succès de notre domaine montre que ce fonctionnement ne doit pas être « normalisé » mais plutôt encouragé et pris en exemple. D'autres signes sont inquiétants : réduction du nombre de CR du CNRS au profit de chaires fléchées sur certains établissements et, en ce qui concerne le projet de statut des enseignants-chercheurs, les questions liées à l'évaluation individuelle des chercheurs (indispensable pour le système des primes et décharges censé être mis en place par les universités), et au rôle futur

du CNU dans ce contexte, l'absence de garde-fou pour empêcher une dérive du nombre d'heures d'enseignement moyen dans chaque établissement, etc. Enfin, les actions au service de la communauté doivent être prises en compte dans les services.

Sur tous ces dossiers, nous continuerons à agir en concertation pour défendre au mieux les mathématiciens, et la place de notre discipline.

Lors de mon dernier mot du président, je vous avais parlé de notre nouvelle initiative concernant les conférences tournées vers les élèves de classes préparatoires et de L. La première, brillamment inaugurée par Wendelin Werner, a été un tel succès que les deux amphithéâtres de l'IHP ont été nécessaires ! Nous poursuivons bien sûr cette initiative, avec Alain Aspect comme prochain conférencier.

Je vous souhaite une très bonne année !

Le 1<sup>er</sup> janvier 2009  
*Stéphane Jaffard*